

**Matière:** 'Houmach - **Rubrique:** Sefer Chemot - **Paracha:** Chemot, ch. 3 v. 10 à 15

**Thème :** Délégation de Moïse - **Auteur:** Yossef Attoun

**Titre :** Quel est son nom?



### Introduction

Après la révélation du buisson ardent, le dialogue s'engage entre Dieu et Moïse sur les termes de cette délégation, que Moïse se voit demander, pour libérer le peuple d'Israël. Ainsi, chaque verset de ce passage commencera par citer l'interlocuteur qui parle, à son tour, en réaction à ce qu'il vient d'entendre.

Cette demande devra tenir compte, entre autres, de deux obstacles: l'humilité extrême de Moïse, qui refuse a priori le rôle dont il est investi; et, par ailleurs, la nécessité d'authentifier et de légitimer cette chelih'out, dans la continuité historique de ce peuple.



Notes de l'enseignant



### Le texte étudié

#### שמות פרק ג' י'-טו'

(י) וַעֲתָה לָכֵה וְאֶשְׁלַחְךָ אֶל פְּרַעֲה וְהוֹצֵא אֶת עַמִּי בְנֵי יִשְׂרָאֵל מִמִּצְרַיִם: (יא) וַיֹּאמֶר מֹשֶׁה אֶל הָאֱלֹקִים מִי אֲנֹכִי כִי אֵלֶךְ אֶל פְּרַעֲה וְכִי אוֹצִיא אֶת בְּנֵי יִשְׂרָאֵל מִמִּצְרַיִם: (יב) וַיֹּאמֶר כִּי אֱהִיָּה עִמָּךְ וְזֶה לִּךָ הָאוֹת כִּי אֲנֹכִי שְׁלַחְתִּיךָ בְּהוֹצִיאֶךָ אֶת הָעָם מִמִּצְרַיִם תַּעֲבֹדוּן אֶת הָאֱלֹקִים עַל הָהָר הַזֶּה: (יג) וַיֹּאמֶר מֹשֶׁה אֶל הָאֱלֹקִים הִנֵּה אֲנֹכִי בָּא אֶל בְּנֵי יִשְׂרָאֵל וְאָמַרְתִּי לָהֶם אֱלֹהֵי אֲבוֹתֵיכֶם שְׁלַחְנִי אֵלֵיכֶם וְאָמְרוּ לִי מַה שְּׁמוֹ מָה אֵמַר אֲלֵהֶם: (יד) וַיֹּאמֶר אֱלֹקִים אֶל מֹשֶׁה אֱהִיָּה אֲשֶׁר אֱהִיָּה וַיֹּאמֶר כֹּה תֹאמַר לְבְנֵי יִשְׂרָאֵל אֱהִיָּה שְׁלַחְנִי אֵלֵיכֶם: (טו) וַיֹּאמֶר עוֹד אֱלֹקִים אֶל מֹשֶׁה כֹּה תֹאמַר אֶל בְּנֵי יִשְׂרָאֵל ה' אֱלֹהֵי אֲבוֹתֵיכֶם אֱלֹהֵי אַבְרָהָם אֱלֹהֵי יִצְחָק וְאֱלֹהֵי יַעֲקֹב שְׁלַחְנִי אֵלֵיכֶם זֶה שְׁמִי לְעֹלָם וְזֶה זְכָרִי לְדֹר דָּר

[Pentateuque Exode ch. 3, v. 10 à 15, \(שמות - Exode\)](#)

**Exode 3, 10-15**

<sup>10</sup> Et maintenant va, je te délègue vers Pharaon; et fais que mon peuple, les enfants d'Israël, sortent de l'Égypte."<sup>11</sup> Moïse-dit au Seigneur: "Qui suis-je, pour aborder Pharaon et pour faire sortir les enfants d'Israël de l'Égypte? " <sup>12</sup> Il répondit: "C'est que je serai avec toi et ceci te servira à prouver que c'est moi qui t'envoie: quand tu auras fait sortir ce peuple de l'Égypte, vous adorerez le Seigneur sur cette montagne même." <sup>13</sup> Moïse dit à Dieu: "Or, je vais trouver les enfants d'Israël et je leur dirai: Le Dieu de vos pères m'envoie vers vous. . . S'ils me disent: Quel est son nom? que leur dirai-je? " <sup>14</sup> Dieu répondit à Moïse: "Je suis l'Être invariable! " Et il ajouta: "Ainsi parleras-tu aux enfants d'Israël: C'est l'Être invariable qui m'a délégué auprès de vous.» <sup>15</sup> Dieu dit encore à Moïse: "Parle ainsi aux enfants d'Israël: 'L'Éternel, le Dieu de vos pères, le Dieu d'Abraham, d'Isaac et de Jacob, m'envoie vers vous. ' Tel est mon nom à jamais, tel sera mon attribut dans tous les âges.



## L'hébreu dans le texte

Notre paragraphe ne pose pas de problème particulier du point de vue de la langue; c'est donc l'occasion pour approfondir avec les élèves la connaissance des mots et expressions qui semblent communs, alors qu'ils révèlent des vérités éternelles – car telle est la propriété de l'hébreu, lachon ha-kodech.

v. 12 - 14 אֶהְיֶה - je serai. Comme on le sait, le verbe "être" n'existe en hébreu qu'aux temps passé et futur; car l'"être" au présent n'est que virtuel: en effet, soit il est déjà passé, soit il n'est pas encore advenu... La grammaire hébraïque recouvre elle aussi une profonde sagesse divine. Ici, le א est la marque de la première personne du singulier, au futur. Nous aurons l'occasion de nous demander pourquoi l'Être créateur se révèle ici comme être au futur...

v. 12 הָאוֹת - la preuve. Signifie également signe, indice, marque, et aussi prodige. Toutes ces notions voisines ont un sens commun qui découle de l'écriture même du mot hébraïque: de א à ת, par l'intermédiaire du ו; c'est une manifestation du monde-origine du divin et de l'Unité (א), dans le monde-destination de l'homme et de la dualité (ת), par la médiation de la lettre (ו) qui représente l'intervention du "haut" vers le "bas"<sup>1</sup>. Cela apparaît par exemple de façon explicite dans le verset connu caractérisant le chabat:

### שמות פרק לא' יז'

בֵּינִי וּבֵין בְּנֵי יִשְׂרָאֵל אוֹת הוּא לְעֹלָם

#### Exode 31, 17

Entre moi et les enfants d'Israël, c'est un symbole perpétuel...

[Pentateuque Exode  
ch. 31, v. 17,  
\(שמות - Exode\)](#)

### שמות פרק לא' טו'

אֱלֹהֵי אֲבֹתֵיכֶם אֱלֹהֵי אַבְרָהָם אֱלֹהֵי יִצְחָק וְאֱלֹהֵי יַעֲקֹב

#### Exode 31, 15

Le Dieu de vos pères, le Dieu d'Abraham, d'Isaac et de Jacob.

[Pentateuque Exode  
ch. 31, v. 15,  
\(שמות - Exode\)](#)

Il est remarquable que cette expression si classique (probablement grâce aux premiers mots de la Amida) ne figure dans tout le houchah que trois fois (!), dont deux dans notre chapitre, et une dans le chapitre suivant (id. III v. 6 et v. 15; IV v. 5).

<sup>1</sup> Selon le sens OT a le pluriel OTOT ou OTYOT

Cela témoigne de la nécessité, à l'heure de la délégation de Moïse, d'authentifier cette cheli'hout en continuité absolue avec l'histoire des Patriarches: ce sont bien les promesses dans lesquelles les Pères ont eu foi, qui sont sur le point de se réaliser pour leurs enfants.



### Analyse thématique

#### QUI SUIS-JE? MOÏSE, GRANDEUR DE L'HUMILITE

A l'annonce de la délégation transmise à lui par Dieu, Moïse s'écrie aussitôt: " Qui suis-je, pour aborder Pharaon ? "; et Rachi explicite (id. III, 11):

רש"י פרק ג' פסוק יא'

מי אנכי - מה אני חשוב לדבר עם המלכים:

#### Rachi

En quoi suis-je digne de m'adresser aux rois?

#### Rachi

Rabbi Chelomo Ben Yits'haq,  
Né à Troyes en 1040, mort à Troyes en 1105.

Le plus éminent commentateur de la Tora et du Talmud. Chef et modèle de l'École française (10ème au 14ème siècle). Il suit le plus généralement le sens littéral, mais cite souvent le Midrach.

La ענוה, l'humilité, n'est pas seulement une vertu majeure de Moïse, notre maître; c'est sa nature profonde, précisément issue de sa grandeur et de sa sagesse prophétique: car seul celui qui atteint la connaissance du Créateur sait combien il en est loin; et seulement les véritables grands savent combien ils sont petits.

Laissons parler le Rav Chlomo Aviner dans *Le verger de Joël* (pp. 72-73):

"Lorsque plus tard, Aaron et Myriam trouveront à redire de la conduite de Moïse, tout en se comparant à lui: "Est-ce que l'Eternel n'a parlé qu'à Moïse uniquement? Ne nous a-t-il pas parlé, à nous aussi? " Dieu lui-même témoigne à son sujet: "Or, cet homme, Moïse, était fort humble, plus qu'aucun homme qui fût sur la terre"(Bemidbar XII 2-3). Bien qu'il ait accédé à la fonction suprême, Moïse est toujours resté le même: un homme humble devant Dieu et devant les hommes. "

Cette "équation" morale est ainsi résumée dans l'ouvrage majeur du Ramhal, le *Messilat Yecharim*, au chapitre 23, consacré aux " Voies pour acquérir l'humilité":

### רמח"ל מסילת ישרים פרק כג

וכבר ראינו שמשה שהוא מובחר שבכל האדם היה עניו מכל האדם

#### Ram'hal

Et nous avons déjà constaté que Moïse, le plus illustre de tous les hommes, était également le plus humble...

Et il ajoute, par antinomie:

### רמח"ל מסילת ישרים פרק כג

ותראה זה הדבר בבירור כי רוב השרים והמלכים או כל בעלי היכולת יהיו באיזה מדריגה שיהיו נכשלים הם ונשחתים בעבור חנופת משרתיהם:

#### Ram'hal

Et tu pourras observer aisément que la plupart des grands et des rois, ainsi que tous les puissants, de quelque rang qu'ils soient, aboutissent à la déchéance et à la corruption pour avoir prêté l'oreille aux flatteries de ceux qui les servent...

Remarque à laquelle fait écho le Rav Aviner (op. cit. ), qui note clairement: "le personnage de Moïse apparaît aux antipodes de l'image du leader politique que nous connaissons aujourd'hui – il fuit les honneurs et la gloire"!

**Rabbi Moché 'Haïm Luzzatto (1707**  
Padoue, Italie - 1746  
Acre, Israël), était un théologien juif, kabaliste, auteur d'œuvre de Moussar et poète....Il est surtout connu pour son traité de morale, *Messilat Yecharim* qui, est devenu un des modèles de l'œuvre morale du Moussar. Parmi ses œuvres: *Dere'h Hachem*, *Meguilat Setarim*, *Maamar HaGeoula*, *Razin Guenizin*, *Maamar HaIkarim*.

Rappelons à ce sujet comment le midrach comprend la répétition " Moïse! Moïse! " du verset 4 de notre chapitre - lors de la révélation du buisson ardent, qui ouvre les dialogues auxquels est consacrée cette étude:

### מדרש שמות פרק ג פסוק ד

משה משה - הוא משה עד שלא נדבר עמו הוא משה משנדבר עמו

#### Midrach

C'est "Moïse" avant qu'il ne lui ait adressé la parole; et c'est (le même) "Moïse" après qu'il se soit adressé à lui! (Sifra=midrach hala'ha, sur Vayikra; par. 1).

Midrach Chémot

Et c'est autour de ce midrach que le Meche'h Ho'hma, célèbre commentaire sur la Tora de R. Meir Simha de Dvinsk (1843-1921), opère une synthèse de tous les enseignements contenus dans nos premiers versets, particulièrement en ce qui concerne l'élection de Moïse. De par l'importance de ce texte et sa rigueur, il est cité et traduit ici intégralement, et peut avantageusement être une page d'étude à laquelle les élèves seront pleinement associés.

## משך חכמה

כי משה היה עניו ונמוך בדעתו יותר מכל האדם כאשר העיד עליו הכתוב (במד' יב, ג)

והוא משה עד שלא נדבר עמו הוא משה משנדבר עמו [כמבואר בתורת כהנים ריש ויקרא (פ' ג)] שלא זחה דעתו עליו

והוא עניו נשגב מבינת אדם איך יתכן שלא יתפעל האדם משנוי הטבע שבידו להופכה כחומר חותם ואין בנמצאים למעלה ממנו שיהיה נמוך ושפל יותר מתינוק קטן

אין זה רק מפני שגדלה השגתו באלקות פנים אל פנים ודבוק תמיד באלקים אמת והוא בטל ממציאותו האנושית כנר בפני האבוקה ולפי ערך גדלו בהשג באלקות יודע הוא כי הוא אפס ואין.

ואין הקב"ה משרה שכינתו רק על עניו (נדריים לח) ונמוך בדעתו

ולכן לא השרה שכינתו רק על סיני (ע' סוטה ה) שהוא הנמוך וקטן מכל ההרים [...]

ולכן אמר כי אהיה עמך וזה מה שאתה עניו אמיתי בדעתך שאתה אומר לפני יודע תעלומות מי אנכי כו'

וזה לך האות וכו' כי מענותנותך יראו הכל שאתה מקושר באלקות והנך שליח מיוחד לי מה שאתה עניו הוא סיבה כי אנכי שלחתיך כמו שבהוציאך העם ממצרים תעבדון וכו' על ההר הזה הנמוך מכולם והבן.

### Meche'h 'Ho'hma

Car Moïse était humble et réservé plus qu'aucun homme, comme en témoigne le verset (Bem. op. cit. )

C'est "Moïse" avant qu'il ne lui ait adressé la parole; et c'est (le même) "Moïse" après qu'il se soit adressé à lui [...], qui refusera toute tentation d'orgueil

Or, n'est-il pas inconcevable de voir un homme dont la main devient capable de transformer la nature en miracles surnaturels avec une parfaite maîtrise, celui dont aucune créature ne peut prétendre lui être supérieure, n'être nullement affecté par tout cela, plus modeste et effacé qu'un nouveau-né? ...

Assurément, cela ne pourra s'expliquer que par sa connaissance du Divin face à face, et de son adhésion totale au Dieu de Vérité – l'ayant amené à une annulation de soi en tant que créature humaine, comme une faible chandelle devant un flambeau; et corollairement à sa conscience du Divin, il perçut l'inanité de son être propre...

Et puisque l'Eternel ne place sa Présence que sur ceux qui sont humbles et réservés (Traité Nedarim 38a)

(et c'est la raison pour laquelle il ne révélera sa Présence que sur le mont Sinaï - cf. Traité Sota 5a – la plus petite de toutes les montagnes) [...]

... tel est donc le sens de la réponse " C'est que je serai avec toi..." - "et ceci", à savoir le fait que tu es d'une nature profondément modeste, et que tu t'adresses à Celui qui connaît tous les secrets, en termes de "Qui suis-je? "...

"et ceci te servira à prouver" – car ton humilité sera pour tous la preuve de ton lien au Divin, et de la délégation exceptionnelle dont Je t'ai chargé. Ainsi, ta vertu de modestie explique "que c'est moi qui t'envoie", de même que "quand tu auras fait sortir ce peuple de l'Égypte, vous adorerez le Seigneur sur cette montagne même" - la plus petite de toutes les montagnes...

**Meche'h Ho'hma  
Méir Simh'a  
Hakohen (1843-  
1926)**

Rav de Dvinsk en Lituanie. Un des grands rabinim de l'Europe de l'Est de l'époque d'avant la choa. Ses écrits importants sont le Or saméah' sur le rambam, le Mécheh' h'oh'ma sur la Tora et ses commentaires sur le Talmud.

## PREUVE D'AUTHENTICITE OU PROMESSE DE REUSSITE

וְזָה לְךָ הַאֵוֹת "et ceci te servira à prouver"

La question est: "à prouver quoi? " La suite du verset ne semble en effet pas correspondre à la preuve "que c'est moi qui t'envoie"! ... Et surtout, à quoi fait allusion "et ceci", qui ne paraît pas désigner une preuve particulière! . . .

Les commentaires sont multiples et nombreux sur ce passouk, et divergent précisément sur les deux questions citées. Plutôt que de répertorier toutes les réponses existantes, nous tenterons grâce à quelques exemples, de les ordonner en fonction des catégories de réponses possibles.



### Pistes de réflexions et débats

La classe pourra, le cas échéant, rechercher d'autres commentaires – anciens ou modernes – et s'efforcer de les ventiler selon les catégories ci-dessous. Des élèves plus avancés, guidés par le professeur, sauront encore tenter d'évaluer chaque interprétation dans sa rigueur d'exégèse par rapport au verset: par exemple, "ceci" dont il est question, est-il inscrit selon chaque explication, avant ou après? A proximité de cette expression ou loin d'elle? Et en quoi la réponse permet-elle de mieux comprendre ce qui est à prouver? ... Plus généralement, le mot "haot" a-t-il une ou plusieurs significations? Lesquelles?

Il nous est plus simple de commencer par la deuxième question posée.

Le commentaire du Meche'h 'Ho'hma, cité à la fin du paragraphe précédent, reprenant pour l'affiner une exégèse beaucoup plus ancienne du Kli Yakar, indique clairement que "la preuve" recherchée consiste en cette humilité extrême de Moïse.



Mais bien longtemps auparavant, Rachi refuse cette explication, pourtant très fidèle au texte – lorsqu'il précise:

### רש"י

וזה המראה אשר ראית בסנה לך האות כי אנכי שלחתיך ותצליח בשליחותי וכדאי אני להציל כאשר ראית הסנה עושה שליחותי ואיננו אוכל כך תלך בשליחותי ואינך ניזוק

#### Rachi

C'est cette vision que tu as eue avec le buisson ardent, qui sera pour toi la preuve que c'est moi qui t'envoie, et que tu réussiras dans ma mission; et quant à l'aptitude à te secourir, de même que tu as pu voir le buisson remplir le rôle dont je l'avais chargé, sans en être consumé, de même tu pourras, toi, remplir cette mission sans qu'elle te soit préjudiciable.

Vraisemblablement, Rachi applique ici encore (dans cette première interprétation) une règle largement répandue dans son commentaire, à savoir que le mot "zé" indique quelque chose de concret, que l'on peut montrer du doigt (cf. notre étude sur "le veau d'or"; et Rachi sur Berechit 9, 17). Il réfute ainsi toute explication abstraite, même si cela l'oblige à faire référence à la vision qui a été mentionnée plusieurs versets auparavant!

De fait, cette même difficulté amène Rachi à proposer une deuxième réponse:

### רש"י

דבר אחר - וזה שתצליח בשליחותך לך האות על הבטחה אחרת שאני מבטיחך שכשתוציאם ממצרים תעבדון אותי על ההר הזה שתקבלו התורה עליו והיא הזכות העומדת לישראל.

#### Rachi

"Et ceci" – la réussite de ta mission, sera pour toi le signe d'une autre promesse: "quand tu auras fait sortir ce peuple de l'Égypte, vous adorerez le Seigneur sur cette montagne même", et vous y recevrez la Tora, ce qui établira le mérite d'Israël.

Remarquons une différence importante dans le sens du mot "haot" entre les deux gloses de Rachi: alors que dans la première, il s'agit d'une preuve de l'alliance divine existante envers Moïse, la deuxième comprend ce mot comme une promesse et une annonce d'un autre évènement fondateur.

Le Ramban va plus loin encore que le premier perouch de Rachi, et interprète "haot" comme une preuve de la légitimité de Moïse, lorsqu'il écrit:

### רמב"ן

וזה לך האות אל העם כי אנכי שלחתיך אליהם, כי בהוציאך את העם ממצרים תעבדון את האלהים על ההר הזה, ומאז יקבלו עבודת השם ללכת אחרי מצותו, וגם בך יאמינו לעולם, ואחריך ירוצו לכל מקום אשר תצום והנה נגליתי לך בהר הזה בלבת אש, כי כן יהיה בעיני כל העם בעבדם אותי בהר הזה:

### Ramban

Ceci sera donc la preuve pour le peuple "que c'est moi qui t'envoie" vers eux: lorsque "tu auras fait sortir, etc... sur cette montagne même". Et dès lors, ils accepteront le joug divin, et iront dans les voies de ses commandements; et en toi également, ils mettront leur confiance, et en permanence seront prompts à aller là où tu les enverras. C'est pourquoi je me suis révélé à toi sur cette montagne au buisson ardent, car il en sera de même pour tout ce peuple lorsqu'ils me serviront ici même...

(cf. également Daat Zekeinim miBaalei haTossafot).

### Ramban

Moïse ben Na'hman, dit Na'hmanide  
Né à Gérone (Espagne) en 1194, mort en Israël en 1270.  
L'un des maîtres les plus éminents du judaïsme espagnol du 13ème siècle.  
Penseur, exégète, médecin et curieux des sciences profanes. Dans son commentaire sur la Torah, il suit le sens littéral, se réfère parfois au Midrach, et fait des allusions à des concepts kabalistes.

Enfin, ce souci d'assurer la légitimité et la confiance envers le libérateur délégué par Dieu, est repris par le commentaire plus moderne du HaEmek Davar (Natsiv de Volozhin), mais dans une direction inattendue:

### נצי"ב

וזה לך האות. כי יהיה כן. ופי' וזה לך. לך ממש שתאמין ותדע בברור כי כן. (וכמו לשון המקרא במלכים ב' כ' זה לך האות מאת ה' וגו')

### Natsiv

"et ceci te servira à prouver" qu'il en sera ainsi; car le mot le'ha indique que la preuve est particulièrement destinée... à toi-même – afin que tu aies confiance et que tu saches clairement qu'il en sera ainsi (comme on le trouve dans Rois 2 XX, 9)

Rav Naftali Tsvi Yehouda Berlin, Nétsiv (Mir 1817-1893) grand savant talmudiste, directeur, de la Yéchiva de Wolozyn.. Il était en faveur d'une approche rationnelle des textes. Son commentaire de la Tora, Ha-amèk Davar, Ha-amèk Chéèla, est conforme à ses tendances, ainsi que Rina Chel Tora, un commentaire du Chir Hachirim, et le recueil de ses responsa, Mèchiv Davar

N'y a-t-il pas ici un enseignement capital, et valable pour toutes les générations, et pour tous les dirigeants (y compris chacun d'entre nous, qui devrions être capable à tout le moins de se diriger soi-même! )? A savoir, que lorsque nous avons confiance en nous-même (et en notre légitimité divine), aucun obstacle ne pourra se dresser sur le chemin de la libération! (cf. encore sur ce sujet le premier Rachi de Berechit: "higuid le-am").

En conclusion, les différentes exégèses semblent d'abord diverger sur le sens donné au mot **האֹת**: est-ce un signe, une assurance pour ce qui doit arriver dans le futur? Ou bien est-ce le dévoilement d'une vérité cachée, et la légitimation de celui qui en est porteur? Ou encore, s'agit-il peut-être de la synthèse des deux – une alliance et un engagement de protection ou de réussite, motivés par la valeur profonde du partenaire de cette alliance...? A titre indicatif, c'est la dernière définition que choisit Na'hmanide à propos de ce "Ot" que constitue l'arc-en-ciel:

### רמב"ן

כל הדבר הנראה שיושם לפני שנים להזכירם ענין נדור ביניהם  
יקרא אות

#### Ramban

Toute chose apparente, placée entre deux (personnes), dans le but de leur rappeler leurs engagements mutuels – s'appelle "Ot"

D'autres variations influencent les commentateurs, comme cela a été mentionné: la "preuve" en question doit-elle être concrète, ou éventuellement abstraite? A qui est-elle destinée? Mais la source des divergences apparaît liée avant tout à la compréhension de ce mot si particulier!

Il n'est pas inutile dans le cadre d'une étude plus large de rappeler les 3 mitsvot appelées "Ot" – Mila, Tefilin (concrètes! ) et Chabbat (abstraite! ); et la nécessité hala'hique d'être toujours avec deux (témoins! ) d'entre elles, afin de témoigner du lien permanent avec le Créateur (cf. plus haut nos notes "l'hébreu dans le texte").

וַיֹּאמֶר אֱלֹקִים אֶל מֹשֶׁה אֲהִיָּה אֲשֶׁר אֲהִיָּה וַיֹּאמֶר כֹּה תֹאמַר לְבְנֵי יִשְׂרָאֵל אֲהִיָּה  
שְׁלַחְנִי אֵלֵיכֶם :

Dieu répondit à Moïse: "Je suis l'Être invariable! " Et il ajouta: "Ainsi parleras-tu aux enfants d'Israël: C'est l'Être invariable qui m'a délégué auprès de vous.»

Cette traduction-commentaire du Rabbinate, qui se permet quelques libertés avec le texte hébraïque (rappelons que **אֲהִיָּה** signifie "je serai"), a certainement pour base les explications de Na'hmanide sur ce verset:

**רמב"ן**

דרשו רבי יצחק אמר, אמר לו הקב"ה למשה אמור להם אני שהייתי ועכשיו אני הוא ואני הוא לעתיד לבא, לכך כתוב כאן אהיה שלש פעמים (שמו"ר ג ו) וביאור דעת רבי יצחק, כי בעבור שהזמן העובר והעתיד כלו בבורא בהוה כי אין חליפות וצבא עמו, ולא עברו מימיו כלום, לפיכך יקרא בו כל הזמנים בשם אחד.

**Ramban**

R. Its'hak a interprété: "Dieu dit à Moïse – apprends leur: Je suis celui qui fut, et celui qui est, et celui qui sera dans le futur; c'est la raison pour laquelle il est écrit ici trois fois "ehye". Cela nous enseigne que, puisque les temps passé et futur sont au présent chez le Créateur, qui n'est pas affecté par le changement, ni par l'écoulement des jours, son nom est donc la réunion de tous les temps en un seul...

Faut-il rappeler à ce propos que le Nom central de l'Eternel, le tétragramme, est une sorte de permutation circulaire des 3 temps du verbe "être"!

Mais dès lors, la question est posée: pourquoi choisir ici précisément le temps futur?

A cette question vient répondre le midrach rapporté dans la guemara (Bera'hot 9a), et partiellement citée par Rachi sur ce verset:

**רש"י**

אהיה אשר אהיה - אמר לו הקדוש ברוך הוא למשה לך אמור להם לישראל אני הייתי עמכם בשעבוד זה ואני אהיה עמכם בשעבוד מלכיות אמר לפניו רבונו של עולם דיה לצרה בשעתה אמר לו הקדוש ברוך הוא לך אמור להם אהיה שלחני אליכם:

**Rachi**

Dieu dit alors à Moïse: va dire aux Israélites qu'après avoir été avec vous dans cette servitude, je serai avec vous pendant l'asservissement des nations. Moïse répondit: Maître du monde! Le malheur est suffisant à l'heure où il arrive! . . . Il lui répliqua alors: Va leur dire que c'est Ehye qui m'envoie vers vous.

Et Rachi explicite dans le Talmud la réaction de Moïse:

רש"י

דיה לצרה בשעתה - דיה לצרה שיתאוננו בה בשעה שתבא עליהם, למה תדאיבם עכשיו בבשורה קשה:

### Rachi

Le malheur est suffisant à l'heure où il arrive – Le malheur suffit aux plaintes qu'ils feront entendre, au moment où il arrivera; et pourquoi les attrister dès maintenant, avec cette terrible nouvelle? . . .

Le Maharcha sur ce texte, complète ce qui manque encore à notre compréhension. Il fait d'abord remarquer que notre verset 14 contient deux fois de suite "vayomer" de la bouche divine; et que, de plus, le mot ehye figure 2 fois au début, et une seule à la fin.

Sur la première remarque, il explique que c'est la raison pour laquelle le midrach intercale la réaction de Moïse; et il ajoute qu'un autre midrach (Chemot Raba 3, 6) détaille la réponse divine:

שמות רבה ג' ו'

אמר לו לאו כה תאמר לבני ישראל אהיה שלחני אליכם לך אני מודיע להם אני מודיע

### Chemot Raba

Il lui dit: Non! C'est ainsi que tu diras aux enfants d'Israël – Ehye m'envoie vers vous; et à toi seul, je fais part (des malheurs qui les attendent), mais pas à eux!

**Chemot raba** est un des volumes du Midrach raba (Ve - VIe siècle). Il est le premier recueil de midrachim des rabbins du Talmud, les Amoraïm d'où le terme de raba. Alors que le Talmud vise essentiellement à codifier - même si des éléments agadiques s'y trouvent, le midrach rabba ne contient que des commentaires agadiques.

Les dernières explications du Maharcha éclaircissent l'ensemble:

### מהרש"א

א"ל הקב"ה אתה לא הבנת דברי כי גם אני כונתי לכך לך אני מודיע אהיה עמהם בצרה אחרת ולהם איני מודיע אלא כה תאמר לבני ישראל אהיה וגו' ואל תזכור להם צרה אחרת

### Maharcha

Dieu lui répondit: tu ne m'as pas compris! Car moi aussi, mon intention était celle-là! À toi seul, je fais part des malheurs qui les attendent, mais pas à eux; et tu leur diras donc (seulement) ehye, mais ne leur parles pas d'un autre malheur.

Et c'est pour cela que le mot ehye figure une seule fois à la fin du verset: comme pour dire - laisse-les se réjouir pleinement de la Délivrance actuelle; et même si d'autres épreuves les attendent par la suite! Toute une leçon de vie, d'optimisme et de foi, qui sont le propre de notre peuple, le plus éprouvé de tous les peuples, car le plus à même de grandir et de se perfectionner à travers l'adversité.

**Chmouel Éliezer Halévy Èdels, (Maharcha)** (Pologne 1555, Russie 1632) fils de Yéhouda ha-Léwi, gendre de Moïse (Achékénazi) Hélprin, l'auteur du Zi'hroné Moïse, . Auteur de deux importants commentaires du Talmoud, 'Hidouché Hala'hot, et 'Hidouché Agadot, , que l'on retrouve dans toutes les éditions modernes du Talmoud. Ses mots sont d'une remarquable concision et d'une grande profondeur.

Le nom **אֱהִי אֲשֶׁר אֱהִי** prend ainsi tout son sens, comme nom du Dieu de l'histoire des épreuves et du messianisme d'Israël. Cela donne sa profondeur véritable à l'opinion contestée du *Tour*, prélude au *Choul'han Arou'h* (R. Yaakov ben Acher; Tolède, début XIV<sup>e</sup> s. ) qui tranche que ce nom fait partie des noms divins qu'il est interdit d'effacer:

**טור**

**אסור למחוק את השם ואלו הם השמות שאין נמחקין אל  
אלוה אלהים אלהי אלהיכם אלהיהם האלהים אשר אהיה**

La Pédagogie divine reconnaît donc, parfois, la nécessité de cacher certaines vérités, de certaines personnes ou de certaines époques, pour prévenir toute nuisance; et ce, dans le but de les révéler pleinement lorsque les conditions seront réunies. <sup>2</sup>

Le verset 15 donne de ce principe une version très large, qui accompagnera tous les instants de la vie juive.

**שמות פרק לא' טו'**

**זֶה שְׁמִי לְעֹלָם וְזֶה זְכָרִי לְדֹר דָּר**

**Exode 31, 15**

Tel est mon nom à jamais, tel sera mon souvenir dans toutes les générations.

**Rabbi Yaakov Ben Acher** (1269-1343) (Baal HaTourim) fils du Rosh. Sa renommée est basée sur sa codification hala'hique encyclopédique, *Arbaa Tourim*, qui a précédé le *Choul'han Arou'h*. Il a également écrit un long commentaire du *'Houmach*. Auquel il ajouta des gematriot et des explication de la *Massora*.

[Pentateuque Exode ch. 31, v. 15, \(שמות - Exode\)](#)

<sup>2</sup> Sur le problème des choses qu'il ne faut pas dévoiler trop tôt, on pourra se référer au texte de la guemara Meguila 3a sur le reproche fait à Yonatan ben Ouziel d'avoir révélé des secrets en publiant le Targum.

Rachi donne le ton:

רש"י

זה שמי לעלם - חסר וי"ו לומר העלימהו שלא יקרא ככתבו  
(ש"ר):

### Rachi

Il manque le vav du mot leolam (donnant le-'alem = le cacher) pour nous enseigner qu'il faut l'occulter, en sorte qu'il ne soit pas lu comme il est écrit.

Dès lors, on aurait pu penser qu'il doit demeurer totalement caché...?

Vient la deuxième partie du passouk nous apprendre le contraire:

וזה זכרי - למדו היאך נקרא וכן דוד הוא אומר ה' שמך לעולם ה'  
זכרך לדור ודור:

Mais étudiez comment le lire! Et cet enseignement double est pareillement exprimé par David (Ps. 135, 13):

Eternel, ton nom dure à jamais, Eternel, ta gloire d'âge en âge.

La source de cette pédagogie du caché que l'on dévoile dans les conditions requises, est dans la guemara de Pessa'him (50a):

### גמרא פסחים

רבי אבינא רמי כתיב זה שמי לעלם וזה זכרי לדר דר אמר  
הקדוש ברוך הוא לא כשאני נכתב אני נקרא נכתב אני ביו"ד  
ה"א ונקרא אני באל"ף דל"ת:

### Guemara Pessa'him

R. Avina a objecté: une partie dit " Tel est mon nom à jamais", et l'autre "tel sera mon souvenir dans toutes les générations"...? (Faut-il donc le révéler ou l'occulter? ); Voilà ce que Dieu a ordonné: autrement que je suis écrit, je devrai être lu! Je suis écrit avec Yod-Hé (tétragramme), mais je serai lu avec Alef-Dalet (naï).

TB Pessa'him

Comme noté précédemment, il y a un temps pour voiler, et un autre pour révéler; et les deux, ensemble, constituent la Tora de vie.





### Pistes de réflexions et débats

Saurons-nous appliquer cette dualité à des périodes et des événements historiques bien connus: par exemple, la période qui nous occupe de la sortie d'Égypte, et ses miracles "dévoilés" (œuvre de Hachem) – en opposition avec celle de Pourim, et ses miracles "cachés" de la meguilat Esther, où le nom d'Hachem ne figure pas. Et quel enseignement pourra t'on tirer de notre étude sur la nécessité de chacune de ces périodes?



### Conclusion

Les Noms de l'Éternel apparaissent donc comme des clés de lecture de notre histoire ;une histoire où il y a un temps pour voiler, et un temps pour dévoiler. Et c'est par tous ces enseignements, destinés à toutes les générations du peuple le plus éprouvé de la terre, que se fera la révélation progressive de la réalité du messianisme hébraïque. Le Dieu qui se révèle ici à Moïse, est à la fois celui qui éprouvera son peuple, et qui partagera avec lui ces épreuves, pour ainsi dire; mais il sera aussi à ses côtés pour l'aider à en triompher, et pour exprimer la joie de la Délivrance.